

Zeitschrift: Générations
Band: - (2018)
Heft: 101

Rubrik: Chronique : une fille devait se marier avant tout

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nous, les femmes

par NICOLE MÉTRAL

Une fille devait se marier avant tout

Elles sont quatre dans la cuisine, quatre amies de longue date, dont l'une a un irrésistible accent québécois; elles parlent de leurs enfants, de leurs petits-enfants bien-aimés dont elles s'occupent souvent. Elles évoquent des épisodes de leur vie, de ce qui les touche, mais aussi de ce qui les a marquées à jamais. Un moment chaleureux, plein de sincérité, de partage et d'émotion. L'une d'elles explique sa détestation de l'école quand elle était petite, à cause d'un régent qui maniait la baguette et envoyait facilement des gifles, favorisant toujours les enfants de la bourgeoisie et méprisant les autres qu'il considérait comme des moins-que-rien. Cette discrimination a motivé la jeune élève à se battre, à défendre, plus tard, les mères célibataires, celles qu'on appelait alors les «filles-mères», mais aussi les femmes élevant seules des enfants, devenues toujours plus nombreuses, les divorces étant plus fréquents. Sa colère est intacte même après plus d'un demi-siècle. Elle explique que, si elle n'a pas fait d'études, c'est bien à cause de ce maître d'école véreux, mais aussi parce que ses parents ne l'ont pas vraiment poussée dans cette voie, une fille devant se

marier avant tout. Au fil de la conversation, je comprends que l'une d'elles a perdu sa maman jeune. Je lui demande à quel âge. Elle me répond, les larmes aux yeux: «A 5 ans!» Nous nous taisons, bouleversées. La douleur, le manque sont toujours présents. Ce que nous vivons dans l'enfance nous marque à jamais. Puis, nous abordons notre rôle de grand-maman, si précieux dans la vie des petits-enfants, un point fixe pour eux, surtout pour ceux qui doivent vivre le grand chamboulement du divorce de leurs parents. Les grands-mamans sont là non pour éduquer, mais pour aimer, accompagner, écouter, consoler, jouer, rire, transmettre des savoirs oubliés, apprendre le nom des plantes qui bordent les sentiers des promenades faites dans l'insouciance, dépanner régulièrement une maman qui travaille et est débordée, emmener leurs petits-enfants en vacances dans de folles virées loin des problèmes quotidiens, des leçons d'allemand détestées, des camarades qui vous persécutent avec leurs moqueries et leurs brimades. Les visages des quatre amies sont plus détendus. Chacune sourit à l'évocation de ce qui enrichit (et complexifie aussi parfois) sa vie.

VIVEZ VOTRE
LUXEMBOURG
INATTENDU